

*Titre:*

L'approche saussurienne des langues avant la lettre du *CLG* ou ce que Baudouin de Courtenay appréciait chez Saussure.

Ce travail a pour but de montrer le rayonnement des idées saussuriennes qui, bien avant la publication du *CLG*, ont trouvé un propagateur fervent dans la personne de Baudouin de Courtenay (1845-1929). Depuis que leurs noms avaient été réunis, avec bien d'autres, sous la plume d'un illustre néo-grammairien qui avait la bonté de citer un ouvrage de Baudouin et les propos d'un jeune étudiant de Genève (apparemment non-répertoriés encore dans ses bibliographies), les liens entre Saussure et Baudouin n'ont cessé de se tisser discrètement : une rencontre, un échange épistolaire et surtout l'appréciation mutuelle des contributions de l'un et de l'autre à la linguistique.

La première partie constituera une tentative de définir avec exactitude ce que Baudouin considérait comme l'apport original de l'auteur du *Mémoire sur le système primitif des voyelles dans les langues indo-européennes* et comment il s'en servait dans son propre travail et dans l'enseignement qu'il dispensait, entre autres, dans le cercle linguistique de Kazan. À l'appui les plus significatives des courtes remarques sur Saussure que Baudouin consigna ça et là dans l'immensité de ses publications dispersées et ne contenant pas une oeuvre qui pourrait être tenue pour emblématique de sa théorie.

La seconde partie sera consacrée à la constatation de Saussure datant de 1908 : « Quelques linguistes russes, notamment Baudouin de Courtenay et Kruszewski, ont été plus près que personne d'une vue théorique de la langue, cela sans sortir des considérations linguistiques pures » (*ELG*, p.259). Comme Saussure emploie l'adjectif « théorique », et ce en pleine période de ses cours de linguistique générale, il conviendra d'essayer de déterminer ce qui, dans les théories de Baudouin et de son élève, l'intéressait, ou ce qui, dans le *CLG*, pourrait bien provenir de leurs théories ou coïncider avec elles. Cette dernière question semble, somme toute, impossible à trancher à l'état actuel des connaissances, et peut-être, elle n'est pas de toute première importance, vu le respect mutuel que se montraient ces deux linguistes qui, à plus d'un titre, ont marqué leur temps.